

L'amiral Nelles réclame plus de vaisseaux d'escorte

Pour lutter avec les avions contre les sous-marins ennemis — L'excellent travail accompli dans l'Atlantique et dans la Méditerranée par nos destroyers et nos corvettes

Inauguration de l'exposition de la Marine de guerre

Le vice-amiral Nelles a déclaré, dans son discours prononcé à midi à l'inauguration de l'exposition de la Marine de guerre du Canada, un plus grand nombre de vaisseaux d'escorte pour lutter avec les avions contre les sous-marins ennemis dont le nombre s'accroît de dix par mois en moyenne malgré les pertes qu'il subit journellement.

En présence du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. MacKinnon, et de plusieurs personnages distingués de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation, ainsi que le maire de Montréal, M. Raynault, le chef de l'état major de la Marine de guerre a décrit l'excellent travail accompli par nos destroyers et par nos corvettes et il a exprimé sa confiance dans l'issue finale.

Voici un aperçu du discours du vice-amiral Nelles:

Cette exposition, dit-il, transporte la Marine sous les yeux du public. Elle fait voir nos engins de guerre, les modèles des navires à bord desquels servent nos marins et, par le truchement d'images et de photographies, donne une idée de la vie qu'ils mènent, de la tâche qu'ils accomplissent.

L'amiral estime que la marine canadienne est méconnue du public canadien parce que ses navires croisent dans l'Atlantique ou dans la Méditerranée, champs d'action éloignés. De plus, la marine doit opérer dans une atmosphère de discrétion. Cette exposition vous rappellera que la marine du Canada est en plein travail et que ses navires participent journellement à des engagements sur mer.

A propos des sous-marins allemands, le vice-amiral dit que leur nombre va en augmentant de dix par mois environ, malgré les pertes. Quelques-uns d'entre eux sont plus gros que les corvettes canadiennes. Ils portent des canons capables de nous faire la lutte. Ils sont fortement construits et rien n'a été omis pour en faire les armes meurtrières efficaces qu'ils sont. Il y a des raisons de croire également que les meutes de sous-marins sont envoyées en mer pour de plus longues périodes. L'huile, les torpilles et autres approvisionnements sont apportés et livrés par des vaisseaux de charge sous-marins, ceux que nous appelons les "vaches à lait" et avec lesquels les Allemands essaient de nous effrayer. Mais ils ne nous font pas peur. Au contraire, nous pre-

nons soigneusement note de leurs améliorations et nous agissons en conséquence.

Ici, dans l'est du Canada, nous nous sommes aperçus, poursuit l'amiral, que la guerre était plus près de nous quand, l'été dernier, l'ennemi est apparu dans le Saint-Laurent pour la première fois. Il renouvellera vraisemblablement ses attaques le printemps prochain et nous lui ferons la lutte avec tout ce que nous aurons à notre disposition, nous rappelant cependant que nos unités sont fortement engagées sur plus d'un théâtre et que nous devons les envoyer là où l'on en a le plus besoin.

A mon avis, le secret pour détruire les sous-marins, c'est d'avoir plus de vaisseaux d'escorte qui opèrent en étroite coopération avec des avions en plus grand nombre.

Même si ce tableau peut vous paraître excessivement sombre, laissez-moi vous assurer que la marine canadienne ainsi que les marines britannique et étatsunienne prennent un certain plaisir à relever le défi de l'ennemi. Constamment, nous ajoutons de nouvelles unités à nos flottes et nous améliorons leurs armements; nous continuerons à le faire avec votre aide jusqu'à ce que la guerre soit terminée — à notre avantage.

Les présences

L'exposition de la marine de guerre du Canada se tient au quatrième étage des magasins Eaton. Le groupe d'honneur a été accueilli à 11 heures par M. William Ewing, président de la Ligue de la marine du Canada; on remarquait dans ce groupe, outre le vice-amiral Nelles et le ministre MacKinnon; M. J.-Arthur Mathewson, trésorier de la province, qui a dit quelques mots en anglais et en français; M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, qui a également prononcé un bref discours en français et en anglais, et souhaité plein succès à l'exposition dans la ville de Montréal; M. F.-B. Wallis, vice-président de la maison Eaton, qui a porté la parole brièvement; enfin, M. David H. Gibson, président du Conseil canadien de la Ligue de la marine du Canada.

On remarquait encore le capitaine J.-E.-W. Oland, aide-de-camp du vice-amiral Nelles; le commandant Campbell et le lieutenant Marcell. Mmes Nelles, Oland et Campbell étaient aussi présentes dans l'auditoire.